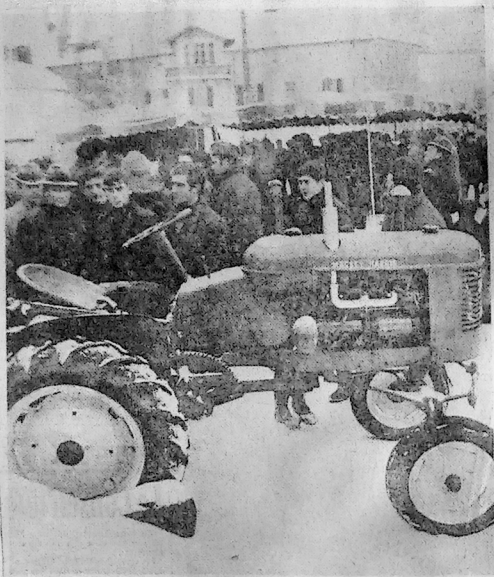


# La Foire aux Andouilles du Val-d'Ajol : BRRR ! mais le millésime 69 et le Pouilly ont fait heureusement monter la température...



Même prise sous la neige, la Foire a retenu ses fidèles... au parc du machinisme agricole par exemple.



Dignement représenté aussi : La Confrérie a stivalienne a des Tâste-Fromages, d'Elival - Clairfontaine.

Reportage  
Charles Laprévotte



Sur la neige qui tombait dru, la traditionnelle procession du troisième lundi de février. On a fait halte devant l'étal de chacun des charcutiers du Val-d'Ajol.



Surprenante prestation de serments, salle des fêtes, des nouveaux membres de la confrérie.

La neige avait déchaîné ses filions et ses rafales depuis quarante-huit heures. Tout pouvait être compromis et, cependant, grâce aux Vouls et Chaussées et à l'adresse des as du volant, la route de l'andouille, qui va du Remiremont à Fougères, et de Plombières au Gérardmer, ne fut, à aucun moment coupée.

Certes, la foire commerciale a vu un certain nombre de défections. Et pourtant, les plus fidèles, les plus courageux des marchands andouilliers étaient là et avaient dressé leurs événaires dans les rues et sur la place, sans crainte de la neige qui s'amoncelait sur les toiles. Leur fidèle clientèle de la montagne est elle aussi venue, malgré les difficultés du parcours.

Quant à la fameuse confrérie des tâte-andouilles, elle se manifestait avec un éclat particulier à l'occasion de son quarantième anniversaire. Partant en cortège de la mairie, ses fins de maitre, les tâte-andouilles, portant le blason de grisette, étaient accompagnés par les haillifs de Pouilly, revêtus de leur longue robe noire, et par les compagnons du tâte-fromage d'Elival, en tenue d'apparat.

À la salle des fêtes eut lieu le chapitre solennel.

« Partout où il le faut, du Levant au couchant, les tâte-andouilles du Val sont prêts à intervenir... Ouvrant le chapitre solennel, le grand défenseur devait ainsi s'exprimer : « Nous voici une nouvelle fois réunis, malgré le temps exécrable qui s'acharne cette année sur nos provinces. Votre présence à tous n'en a que plus de prix et nous vous remercions d'être venus en si grand nombre entourer notre confrérie de votre sollicitude et de votre amitié, à l'heure de son quarantième chapitre souverain. « Sapez, messieurs, Messieurs les Baillifs de Pouilly, amis de la fête de vin de Rambervillers, et vous, chers filions du tâte-fromage d'Elival. Soyez les bienvenus et passez une heureuse journée parmi nous. Sachez aussi qu'un premier appel, nous saurons vous rendre la pareille et accourir à vos chapitres et à vos fêtes.

« Hallebardiers en tête, crochet au poing et gandouys dans la poche portefeuille... »

« Car, du levant au couchant, de Nancy à la tour Eiffel, de l'Amérique à l'Asie, partout où il le faut, les tâte-andouilles du Val-d'Ajol sont prêts à intervenir, hallebardier en tête, crochet au poing et gandouys dans la poche portefeuille, pour vanter, illustrer et offrir l'andouille vosgienne, men pacifique entre tous, entre tous délicieusement.

« Cependant, cet incomparable instrument de rapprochement entre tous les gastronomes de France et de Navarre, c'est au Val-d'Ajol seulement, et à cette saison, qu'on le déguste dans les meilleures conditions : des Lambes, nos montagnards ont commencé à la goûter, et elle est fameuse, l'andouille-millésimée-1969. Vous le verrez tout à l'heure. Belle honneur, bon temp de fourchette, voilà ce que je souhaite à tous aujourd'hui, et j'ajoute, comme on dit dans la cavalerie : « Que la dernière bouche vous étouffe » de bonheur et de reconnaissance pour la cité du Val-d'Ajol. »

Les récipiendaires du jour prêtèrent le serment solennel sur un pousoir à andouilles. Enfin, toujours en cortège, sous la neige, la confrérie remit les diplômes d'honneur aux cinq bouilliers-charcutiers du centre devant leur boutique.

Au vin d'honneur, en mairie, le marquis de Beyer, conseiller général et maire du Val-d'Ajol, adressa un courtis hommage de bienvenue à tous les hôtes de sa commune.

Les prix littéraires de prose et de poésie furent alors remis aux lauréats, dont nous signalons en rubrique locale les œuvres et les mérites.

Enfin, le banquet, admirablement préparé par MM. Robert Petitjean et Luc Valentin, servi par les volontaires du collège hôte de Gérardmer, se réunirent dans une ambiance très chaleureuse les convives de cette mémorable foire qui, malgré tout, n'a pas été submergée par cette tempête de neige, comme on n'en a pas vue depuis plusieurs décennies.



Les récipiendaires 1969

MM. Jacques George, Education nationale, Epinal ; Jean-François Dupré, conseiller général, maire de Xerigny ; Roger Fréchet, conseiller général des Vosges ; Didier, conseiller général, maire de La Haré ; Paul Collignon, de Nancy ; Maurice Pagel, de Nancy ; André Babu, de Rambervillers, membre de la 6<sup>ème</sup> Garde nationale des Députés de la Côte de Vaux de Rambervillers ; Ambrault, directeur de la préfecture des Vosges ; Y. Pierre, attaché de préfecture.

MM. Chevalier, industriel, Baillif-Baillif ; Vogler, hôtelier, Laxou-Billings-Baillif ; Guadet, de Mirey, lauréat du prix littéraire journaliste expert gastronomique du Club Presseur Montagnard ; Martin, lauréat du prix littéraires-magazine, Rambervillers ; Jean-Paul, Germain, François, Chassat, Jean-Marie, Henry, Jean Gallaire, bouilliers-charcutiers, Le Val-d'Ajol ; Fleury, de Tainry ; Duroz, de Colmar ; Lamy, de Cherboug ; Terroil, maire de Gérardmer-Plombières ; Guisot, ingénieur agronome à Casablanca ; Colin, d'Elival ; Farnet, d'Elival ; Jean Renaud, de Pouilly.

Les gagnants de « L'Est Républicain »

En raison du temps, nous avons procédé au tirage des journaux numérotés gagnants. Gagnent les lots à l'ordre ci-dessous sur présentation du journal numéroté : prix inox : 1115, couteaux-à-couper : 1020, 1022, 1171, 1155, 1032 ; box de cartes : 1027, 1018, 1033, 1081, 1096, 1162, 1112, 1119, 1120, 1133, 1140, 1177, 1181, 1192, 1200, 1201, 1202, 1203, 1204, 1205, 1206, 1207, 1208, 1209, 1210, 1211, 1212, 1213, 1214, 1215, 1216, 1217, 1218, 1219, 1220.



MM. Claude DEURA et MARTIN, heureux lauréats du Grand Prix littéraire de l'Andouille.



Photos  
Claude Jacquinau



Et pourtant, ce n'était pas encore l'heure des fidesse compléances d'après banquet.